

ARCHITECTURE

LES COULEURS

Déjà au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, les voyageurs qui traversaient la Flandre soulignaient la propreté des demeures mais aussi **le pimpant des couleurs**. Nos ancêtres avaient compris le besoin d'avoir des maisons colorées qui égayaient des paysages souvent bien gris sous des cieux souvent nuageux et devant des arbres et arbustes dépourvus de feuillage près de six mois par an.

On oublie bien souvent aujourd'hui ces couleurs traditionnelles qui marquent notre province et caractérisent nos terroirs. Malgré de timides efforts de nos plans d'urbanisme, il reste beaucoup de chemin à parcourir pour conserver nos marques d'antan.

Si l'ensemble de la Flandre offre bien des points communs en matière de couleurs, il faut cependant distinguer la Flandre intérieure de la Flandre maritime par, notamment, un point fondamental, **la couleur des briques**. En Flandre maritime la brique est jaune, **en Flandre intérieure elle est rouge**, on ne devrait pas déroger à cette règle et ne pas céder aux effets de mode qui propose une infinité de tons rarement réussis d'ailleurs.

Hormis les murs, le second volume d'une maison est la toiture surtout chez nous où elle est très importante. Là les choses sont simples, **la panne flamande est rouge orangé**, pas de tuile sombre « *vieillie* » ou en béton, cette couverture colorée marque le paysage. Une exception, la tuile vernissée depuis longtemps bien présente et caractéristique de la Flandre, la tuile vernie noire ou brune brille au soleil.

Les murs de briques ont **des joints blancs** (mortier de chaux) qui mettent particulièrement en valeur les tons rouges orangés de la brique de Flandre intérieure. **Les joints des soubassements sont noirs** par rajout de colorant (traditionnellement à base de goudron qui protège de l'humidité), parfois c'est l'ensemble du soubassement qui est goudronné, formant un bandeau noir au bas du mur.

En Flandre maritime, plus particulièrement, le reste du mur de briques est parfois peint en blanc. Il s'agissait d'un chaulage qui imperméabilisait les briques poreuses. On avait ainsi des murs blancs qui rappelaient les chaumières aux murs de torchis.

Jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle la maison en torchis était majoritaire en campagne. Au dessus du soubassement de briques plus ou moins haut (20 cm à 1 m), le mur en torchis est chaulé, de sa couleur naturelle, blanc qui resplendit au soleil. On l'ignore souvent mais il n'était pas rare que l'on rajoute du colorant à la chaux qui était alors vert pastel, ou bleu ou jaune, parfois rouge (couleurs que l'on trouvait également à l'intérieur des demeures avant la diffusion de la tapisserie). On n'a malheureusement plus beaucoup de

bâtiments en torchis, en Flandre, de nos jours cependant les nouvelles demeures aux murs béton ou autres, enduits devraient avoir un enduit lisse rappelant le torchis et des coloris parmi ceux que l'on vient de citer. Les enduits granuleux (qui s'encrassent rapidement) devraient être bannis en Flandre de même que les tons beiges qui n'ont rien de local et encore moins d'original.

Nous nous contenterons de citer les toits de chaumes, gris, terminés par quelques rangées de tuiles (originalité de la Flandre) car ils deviennent anecdotiques. Il ne subsiste hélas, qu'une centaine de chaumières en Flandre.

Les couleurs de nos maisons qui leur donnent toute leur gaieté et leur luminosité sont aussi, et surtout peut être, celles de **leurs boiseries**. Rares sont les régions françaises où, comme en Flandre, on peignait ainsi portes, fenêtres et volets. Ces couleurs ponctuaient notre campagne de taches de colorées et contribuaient grandement à l'égailler. A vrai dire elles protégeaient aussi le bois, il est regrettable que les lasures les aient si souvent remplacées de nos jours. Elles rendent nos demeures ternes et tristes ou même mortelles quand elles sont combinées avec des briques et des tuiles sombres ! Quand on évoque les couleurs de nos boiseries on pense immédiatement au vert sombre, cette couleur était en effet répandue chez nous mais elle était loin de faire l'exclusivité. On avait bien sûr le rouge (dit basque), ces couleurs se combinaient souvent avec le blanc. Bien d'autres couleurs cependant complétaient cette palette ; le bleu sombre ou pastel, le vert pastel, le jaune clair, le marron parfois qui tranchait sur le blanc du torchis. Les couleurs sombres se trouvaient d'ailleurs sur les façades en torchis, les couleurs pastel devant les murs de briques, toujours ce souci de trancher.

Les dessins de briques si nombreux sur nos pignons contribuaient eux aussi à donner de la couleur et rompre la monotonie des murs, c'était aussi parfois la combinaison de briques rouges et jaunes qui soulignait les fenêtres, les portes, les hauts des murs ou leurs angles.

La couleur de la maison c'est aussi celle de son environnement, les trottoirs et les allées de briques prolongent et son un trait d'union entre la maison et les terrains voisins. Un espace de goudron noir et triste, à l'inverse l'isole. Arbres et arbustes et fleurs font également une ceinture colorée qui valorise la maison. On peut même avec bonheur faire grimper cette ceinture fleurie sur la bâtisse elle-même. Les rosiers grimpants étaient nombreux sur les façades mais également les glycines, les clématites de même que les poiriers, vignes ou pêchers.